

pas son triomphe fans un œil de jalousie, s'attendoient pour le troubler. En effet la populace, toujours excessive dans ses démonstrations de joie & de mécontentement, n'eut pas plutôt commencé quelques voies de fait pour obliger les caffés à illuminer, qu'il en sortit plus d'une centaine ou environ 150 porteurs de chaise & autres gens, armés de gros bâtons & de massues, qui tomberent sur elle & la disperferent, particulièrement ceux qui traînoient le carrosse du ministre. Quelques personnes très-connues du parti de la coalition, placées sur le balcon de l'un de ces caffés, avoient excité le petit-peuple à des excès, en insultant par des paroles l'objet de son allégresse actuelle, & en criant: *Vive Fox & la chambre des communes*; & ensuite ces mêmes personnes furent à la tête de la sortie, qui se fit des deux caffés. Quoiqu'il en soit, ces assaillans tomberent particulièrement sur le carrosse, où M<sup>r</sup>. Pitt se trouvoit avec le comte de Chatham, son frere: ce dernier perdit sa montre d'or dans la foule; & l'on ne ménagea ni sa personne, ni celle du vicomte Mahon, leur beau-frere: M<sup>r</sup>. Pitt se retira dans le café de White, où une trentaine de pairs ou autres personnes de distinction vinrent le prendre à 3 heures du matin pour le reconduire chez lui. Le carrosse, où il avoit été, fut brisé: mais ce ne fut pas le seul outrage, auquel l'esprit de parti s'abandonna. Après s'être acquitté de leur commission, les hommes, sortis du café